

le 1er août 2015, le tchoukball arrive au sommet du Kilimandjaro

1/3

Cela fait longtemps que le tchoukball ne connaît plus de limite. Il est en effet aujourd'hui pratiqué dans plus de 50 pays sur les 5 continents. Pour symboliser ce large développement Daniel Buschbeck, Président d'honneur de la Fédération Internationale de Tchoukball et directeur de Tchoukball Promotion, est allé apporter le tchoukball sur le plus haut sommet d'Afrique, le Kilimandjaro qui culmine à 5895m !

Ce projet a également été l'occasion d'apporter un soutien de poids au développement de la pratique du tchoukball dans les pays de la région. En effet plus de 180kg d'équipement de tchoukball a été apporté de Suisse en Tanzanie dans le cadre de cette expédition.



Le 27 juillet 2015 nous arrivons à l'aéroport de Kilimandjaro en Tanzanie. Onze personnes font partie de l'expédition. La moitié de nos bagages est composée du matériel nécessaire pour l'ascension du Kilimandjaro. L'autre moitié, c'est du matériel de tchouk destiné à aider le développement de la pratique du tchoukball dans la région. Avec tout cet équipement, notre arrivée ne passe pas inaperçue et le passage de la douane nécessite quelques explications. Mais au bout de quelques minutes, tout est réglé et nous entrons officiellement en Tanzanie.



Le chargement de tout cet équipement dans le bus s'effectue très simplement sur le toit.

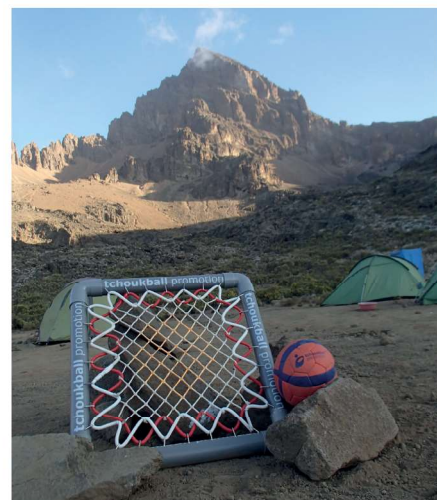


Après une année de discussion et de préparation, le 28 juillet nous partons pour notre premier jour de marche à l'assaut du sommet du Kilimandjaro. Nous sommes en pleine forme, ravis de pouvoir enfin commencer l'aventure.



Après quelques heures de marche nous arrivons déjà à notre premier campement : le *Simba Camp* à 2671m d'altitude. Le jour suivant nous marcherons ensuite jusqu'au *Kikilelwa Camp* à 3600m. Jusque là, tout va bien !

Nous arrivons à notre troisième camp : le *Mawenzi tarn Hut* à 4300m. C'est la plus haute altitude à laquelle j'ai jamais été. Le paysage en est magnifique ! Nous profitons du terrain plat pour lancer un petit match de



tchoukball avec d'autres grimpeurs. Le plaisir est bien au rendez-vous. Nous ne faisons néanmoins pas trop durer la partie, car on sent en effet bien que l'oxygène commence à se faire plus rare et il nous faut être attentifs à économiser nos forces.

Jour 4 : Nous avons la sensation de rentrer dans un paysage lunaire. Il n'y a presque plus de végétation. La marche est encore aisée, mais on ressent très bien la difficulté à respirer dès que l'on avance un tout petit peu trop rapidement. Je fais de mon mieux pour suivre les 3 conseils des guides pour réussir à gravir le Kili :

tchoukball au Kilimandjaro

2/3

- Boire beaucoup et régulièrement
- Marcher lentement, très lentement
- Avoir des pensées positives



Nous arrivons à notre quatrième campement au *Kibo Hut* à 4720m. Nous sommes presque à la hauteur du sommet du Mont Blanc et le lendemain, place à l'ascension au sommet. Nous nous couchons tôt vers 18h car il ne nous reste que quelques heures de sommeil avant le départ.



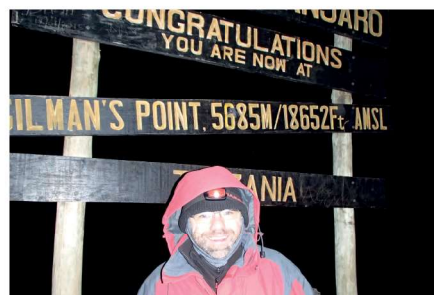
Après un réveil à 23h on avale rapidement une petite collation et à minuit on commence la marche pour le sommet.



Les premières heures de marche se font lentement et sans trop de peine. Néanmoins, arrivé vers les 5000m d'altitude je commence à sentir des nausées qui se font de plus en plus fortes. Je continue à avancer mais l'effort devient de plus en plus pénible à faire. Je me sens terriblement faible et j'essaie de tout oublier pour me concentrer uniquement sur une et

unique chose : mettre un pied devant l'autre, puis remettre un pied devant l'autre, etc. Pour la première fois, l'idée que je serais peut-être forcé d'abandonner me traverse l'esprit. Mais je ne veux pas en entendre parler pour l'instant, je continue à avancer.

Au bout de quelques heures, arrive enfin une première délivrance : l'arrivée au *Gilman's point* à 5685m. Il ne reste «plus que» 300m de dénivelé à faire. Sur la photo je souris, mais à l'intérieur je souffre. Tout autour de



moi je vois les membres de l'équipe qui sont là en silence. On sent que les organismes peinent. Pourtant, il faut rapidement se remettre à marcher car en plus du manque d'oxygène, le froid se fait de plus en plus piquant.

À 7h15, le 1er août 2015 nous arrivons enfin au sommet ! On se congratule, on pleure, c'est une immense joie d'y être enfin arrivés ! Je suis très heureux d'avoir fait cet effort nécessaire qui a permis de monter le tchoukball à 5895m.

Retrouvez sur la chaîne Youtube de Tchoukball Promotion la vidéo de l'ascension !



plus de 180 kg d'équipement de tchoukball

3/3



Après la redescente et le retour à notre hôtel je rencontre des représentants du tchoukball de Tanzanie et du Kenya pour leur offrir le matériel que nous leur avons apporté de Suisse: des cadres de tchoukball, des ballons, des manuels de moniteurs, des sifflets, des chasubles, des pompes, des filets et des élastiques pour fabriquer encore plus de cadres de tchoukball, du matériel d'entraînement, etc. Une



grande quantité de matériel neuf et usagé offert généreusement par Tchoukball Promotion et plusieurs clubs genevois.

Ce matériel sera utilisé pour plusieurs projets de développement du tchoukball en Tanzanie, au Kenya mais également au Burundi et au Congo. Une formation a également été donnée pour permettre à tous



d'arriver à mieux organiser des séances d'initiation au tchoukball.

Je me réjouis beaucoup de l'impact positif que ce projet pourra apporter aux promoteurs du tchoukball de ces pays.

→ Daniel Buschbeck
Directeur de Tchoukball Promotion
Président d'honneur de la Fédération Internationale de Tchoukball



Photographies: C. Buschbeck, D. Buschbeck, T. Kuile